

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Edgar THURRE

Le camp d'été

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1964, tome 62, p. 266-268

© Abbaye de Saint-Maurice 2013

Le Camp d'été

Que de charme et de beauté encadrent Zermatt ! Que d'élégance lui confère le Cervin ! Et quel paradis pour les alpinistes ! Plus de trente sommets à gravir : faciles ou difficiles, bas ou élevés, éloignés ou proches, mais toujours beaux. Un tel site possède vraiment tout ce qu'il faut pour attirer M. Schubiger.

Maintenant on comprendra mieux pourquoi le 4 juillet se dressaient, l'une après l'autre, dans le camping de Zermatt, les quatre grandes tentes du Collège de Saint-Maurice. De là nos 28 gars pouvaient, sous la direction de MM. Schubiger et Barbey, rayonner sur les sommets les plus prestigieux des Alpes.

Après une course d'entraînement au Plathorn (3347 m), c'est au Riffelhorn (2927 m) que nous apprenons toute la magnificence de la varappe. Puis, le Stockhorn (3532 m) nous fait prendre un premier contact avec le glacier. Maintenant, avec quelque endurance et un minimum de technique de glace et de rocher, nous pouvons attaquer les « Grands » de Zermatt.

C'est d'abord le Rimpfischhorn (4009 m) qui nous accueille avec un vent glacial. Le lendemain, sur l'invitation du soleil, nous quittons le Theodulpass pour le Breithorn (4165 m) et le Petit Cervin (3883).

Naturellement, il y a des jours de repos où l'on peut profiter de jouer aux cartes, au football, au volley-ball, ou bien d'aller à la piscine et au tennis. De plus, on notera que ceux qui ne supportent pas l'altitude ou les longues courses se distraient tant bien que mal dans les cabanes lorsque les autres partent.

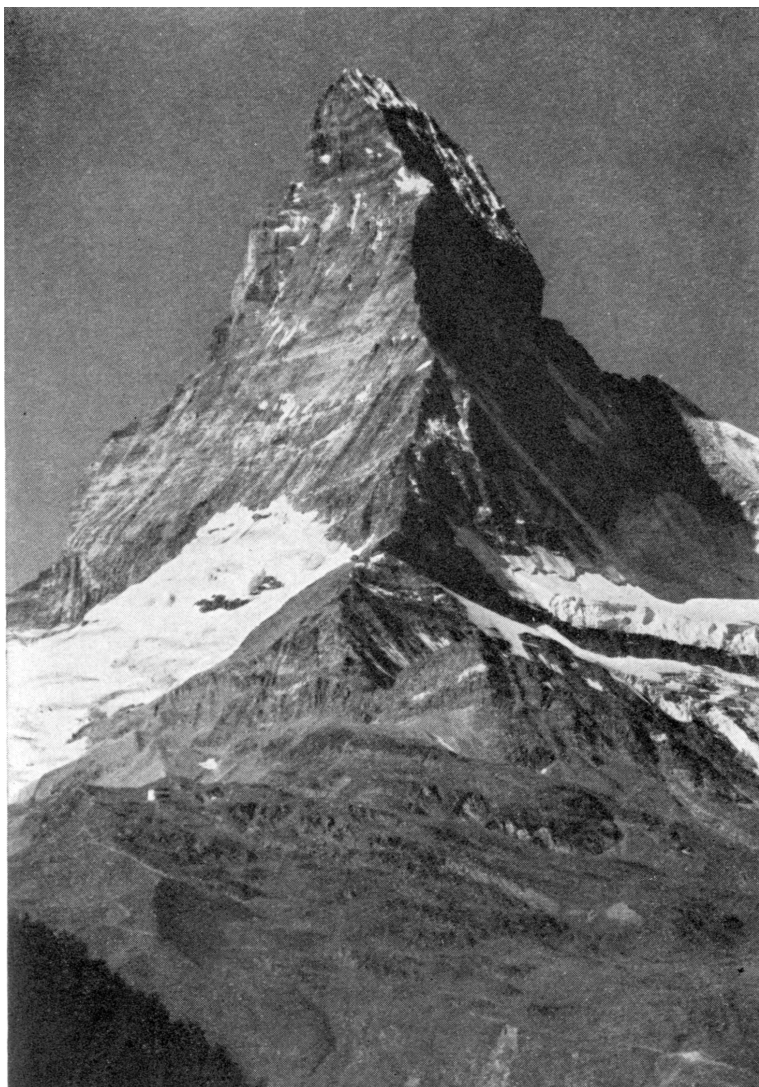
L'arrivée du guide, M. Guy Formaz d'Orsières, apportera la fièvre du déménagement. Nous irons nous installer à la cabane Bétemps en vue d'escalader la Pointe Dufour

(4634 m.) et d'aller nous promener jusqu'à la cabane Margarita (4559 m), la plus haute cabane d'Europe. Hélas ! à l'appel un homme manque : M. Barbey, qui a dû malheureusement nous quitter lors de la montée au Rimpfischhorn. Mais M. Allet, caviste, le remplacera et, le 21 juillet, il répondra « présent » à sa place au sommet du Cervin (4477 m), Cervin de grandeur et de beauté.

Il ne restera que la Pointe de Zinal (3791 m) pour nous recevoir ; de la cabane Schönbiel, nous nous acheminerons une dernière fois vers les neiges éternelles... neiges éternelles qui, durant trois semaines, ont partagé notre existence.

Le 24 juillet, après avoir gravi le plus haut et le plus élégant sommet de Suisse, nous redescendons à Zermatt, un peu tristes, pour faire nos valises. Huwiler, chargé de la voirie, ramassera le dernier papier du camp et M. Schubiger, organisateur, guide, aumônier et cuisinier, cuira le dernier repas...

Edgar THURRE, Syntaxe



« Le Cervin de grandeur et de beauté... »